

PIERRE Bon, qu'est-ce qu'on fait maintenant ?

CHRISTIAN *(écrit)* "Mais rien! Tout va bien! On vit! tu vis..., je meurs!, et on se retrouvera plus tard. C'est simple. Tout simple! Il suffit juste de l'accepter. Pas de panique!!"

PIERRE *(sidéré)* Toi alors!, t'es un petit salaud hein? *(bagarre physique qui se calme vite)* *(fait un geste qui veut dire et toi alors!)* *(gestes – regards)* Tu me l'aurais avoué?, avant de..., de...

CHRISTIAN *(il écrit)* "Non!"

PIERRE Pourquoi ?

CHRISTIAN *(écrit)* "Ça ne te regardait pas et je ne me suis jamais senti coupable."

PIERRE *(???)* *Il explose le verre sur le mur de la chambre)*

(Marie entre affolée, avec les 2 garçons tout aussi inquiets)

MARIE Qu'est-ce qui se passe ?

PIERRE Rien. *(regards bizarres – gêne)*

MARIE Tu as l'air bizarre. Tu es sûr ? Ça va ? *(sous-entendus)*

PIERRE Oui, oui, ça va.

MARIE *(elle insiste en chuchotant)* Sûr ?

PIERRE Oui, je te dis ça va. *(Christian sourit sous cape. Un ange passe)*

MARIE Tu as eu les résultats de Christian ?

PIERRE Oui.

MARIE Alors ?

PIERRE Christian t'en parlera.

MARIE Mais encore ? *(fort)* Les résultats ? *(Christian fait un geste à Marie: SUPER!)*

MARIE Ah! tant mieux. Je préfère ça.

(lourd silence de tous pendant que Marie va chercher une balayette pour ramasser les débris) (pendant qu'elle nettoie, Christian insiste en geste: SUPER!)

MARIE Ta femme va bien ?

PIERRE Oui je crois..., oui ça va. *(geste de Christian: SUPER!)*

MARIE Elle va arriver.

PIERRE Qui ? Laurence ?

MARIE Oui, elle vient de laisser un message sur le répondeur. Elle vient prendre le café.

PIERRE Ah!

MARIE Laurence vient prendre le café... *(Christian fait un geste: SUPER!)* *(il écrit)* "Avec son temps?"

MARIE *(elle ne comprend pas)* Comment ? Avec son temps..., qu'est-ce que tu veux dire ? *(Christian fait un geste: laisse tomber)*

PIERRE Bon, il faut que je file. On m'attend au cabinet. Salut Christian. Tu me diras comment ça se passe avec Marc-Aurèle.

(*Christian fait un geste: SALUT!*)

MARIE Qu'est-ce qui se passe avec Marc-Aurèle?
(*Christian fait un geste: t'occupe!*)
(*Pierre et Marie sortent, Marie à Pierre:*)
C'est quoi cette histoire de Marc-Aurèle?
(*Pierre fait un geste: t'occupe!*)

(*Christian les regarde sortir tous les deux ensemble et dit à haute voix:*) LA VIE...

(*Julian et Bruno entrent*) (*ils regardent leur père qui ne s'est pas rendu compte de leur présence*) (*il s'affaire normalement*)

JULIAN Papa. (*plus fort*) Papa!

CHRISTIAN (*se retourne et de la main fait un signe*)

BRUNO (*fort*) Tu as vu Pierre je suppose?
(*Christian fait oui de la tête*)

BRUNO Alors?
(*Christian fait geste de "Alors quoi?"*)

BRUNO Il t'a donné les résultats de tes dernières analyses et scanner?
(*Christian fait oui de la tête*)
(*Christian fait un geste: SUPER!!*)
Tu en es sûr?
(*Christian fait oui de la tête*)

JULIAN Il faisait une drôle de tête en sortant.
(*Christian gêné fait un signe: laisse tomber!*)

BRUNO Laurence est arrivée, elle est à la cuisine avec maman.

CHRISTIAN (*il écrit*) "Je vais aller lui dire bonjour."
(*en sortant il se retourne et écrit*)
"Vous connaissez Marc-Aurèle?"

JULIAN Marc-Aurèle, l'empereur romain? Oui.
Pourquoi?
(*geste de Christian: SUPER!*) (*il sort*)

JULIAN Il est de plus en plus bizarre, tu ne trouves pas? Surtout depuis l'arrivée de Karima.

(*Christian revient reprendre son téléphone qu'il avait oublié et il écoute*)

BRUNO Peut-être bizarre, mais plus détendu je crois.

JULIAN J'ai l'impression qu'il est là sans être là.

BRUNO Ce n'est pas nouveau ça. Puis sourd et muet..., comment être là??!

JULIAN Non, non..., il y a du nouveau..., je ne sais pas..., le fond de l'air est d'une autre couleur.

BRUNO C'est bien que ses résultats médicaux soient bons. J'étais inquiet.

JULIAN Oui.

(*Christian sort mais ce faisant les enfants s'en rendent compte. Il leur montre le téléphone qu'il a oublié*)

BRUNO Tu crois qu'il nous a entendus?

JULIAN (*ironique*) Entendus? (*il continue*)
Je ne la sens pas cette Karima.

BRUNO Elle te dérange parce qu'elle s'appelle Karima.

JULIAN Qu'est-ce que tu veux dire ?

BRUNO Tu sais très bien ce que je veux dire.

JULIAN Non !, non ! Elle n'apporte pas les réponses que l'on serait apaisés d'avoir..., son style, sa personnalité. Je ne sais pas.

BRUNO Ça s'appelle du racisme ça.

JULIAN Peut-être..., elle s'appelle Karima avec tout ce qui va avec...

BRUNO Pétard ! Son nom a l'air pour toi plus important que ce qu'elle est!..., c'est une arabe quoi !

JULIAN Ça va !, ça va..., elle va s'occuper de papa je te signale... qui est malade..., handicapé..., je ne sais pas moi...

BRUNO Mais justement ! Il aura avec elle toute la tendresse de la Méditerranée à son chevet...

JULIAN Je t'en prie. Ta géopolitique de loukoum tu la gardes pour tes copines de cantine... Te rends-tu compte de ce qui se passe autour de toi, là dehors de ces fenêtres ?

BRUNO (????)

JULIAN Tous les matins on est assis là dans nos géraniums, la gueule ouverte..., béats..., à compter les minutes qui nous restent à déguster.

BRUNO Arrête!! Arrête Julian!, arrête de râler... arrêtez tous de râler..., crénom de chien! Râler est devenu notre label national! On aboie tous les soirs, intoxiqués par la *doxa* de la télé: on est un état de droit!! Et démocratique...!., mais oui, bien sûr qu'on est un état de droit mais qui osera un matin parler..., susurrer..., d'un état de DEVOIRS aussi!!

Oui!, aussi de DEVOIRS! Ça va avec! DROITS / DEVOIRS – DEVOIRS / DROITS... Non ?

On a tout dans ce pays..., tout pour être heureux, mais non! Jamais content! On veut tout! Tout de suite! Tout le temps! Et jamais devoir! Rien!, rien à personne! Notre devise 2.0: "*Je râle donc je respire!*" Julian, la vie n'est pas un pique-nique béat de bonheur constant.

Et puis si tu n'es pas content bouge donc tes fesses! Va-t-en de par le monde voir si c'est mieux..., tu tomberais de l'armoire. Crée un parti politique, une *start-up* révolutionnaire! Tiens, la présidence de la République cela t'irait bien, va! Change ce monde, fais crever ton kyste de merde mais bouge et arrête de râler!

JULIAN Tu te calmes, *la Castafiore*.

BRUNO On barbote dans la piscine aux revendications d'un hôtel 5 étoiles, Julian, et on

propose en même temps une grève générale en plein confinement total d'un pays qui se meurt d'un virus, tu appelles ça comment, toi ?

JULIAN On est en démocratie, non ?

BRUNO Une démocratie suicidaire!!, oui!!, une démocratie permet à chacun de faire son propre tricot, non de passer sa vie à détricotier celui du voisin.

JULIAN En clair ?

BRUNO En clair..., c'est que..., chez nous... c'est toujours un autre qui en est responsable de ce merdier!! Au café du matin chacun décide de la tête à couper à l'apéro!! Et s'il y a mieux ou plus dur à faire, c'est au voisin de s'y coltiner mais surtout pas moi.

JULIAN Ça te va la colère, tu sais !

BRUNO Julian, tout va nous péter à la gueule!

JULIAN Mais tu viens de dire que nous avions tout ! Que nous étions gâtés même !!

BRUNO Tellement gâtés que nous avons perdu le respect de nos lendemains.

(Julian siffle d'admiration)

BRUNO Quand donc allons-nous, Julian, ouvrir les yeux ? On se trompe d'ennemi..., on a voulu cette mondialisation pour aboutir à un noble mondialisme, nouvel essor pour tous dans un monde meilleur pour tous ! *(ironique)* Super idée.

JULIAN Oui et alors ?

BRUNO Et alors, Tintin le mondialisme ! Cette mondialisation n'aura servi qu'à engrosser les ventres des multinationales, affamant dans leurs sillages tous les peuples en attente de ce mondialisme ; et je ne te parle pas du péril jaune..., il va falloir se brider les yeux!... Mondialisation et mondialisme sont devenus deux évidences antinomiques contraires et contradictoires. Nous devrions reconnaître que nous sommes du bon côté du train, merde !

JULIAN Tout ce cirque parce que je veux jouer de prudence pour papa.

BRUNO Ben voilà ! Jouer de prudence ! Prudent, prudent mais un peu con aussi. La prudence est souvent jumelle de la médiocrité. *(long silence)* On ne sait plus être heureux, Julian. Le bonheur est un talent que nous avons perdu..., et puis il y a cette haine..., la haine... ils ont tous le poing levé la haine dans le coude..., pourquoi ? Comme toi je pense à papa aussi mais je sens que Karima peut lui apporter un peu de soleil en fin de vie, il le mérite.

JULIAN Tu penses un peu à maman aussi ?

BRUNO Mais bien sûr que je pense aussi à maman. Mais t'inquiète, je te paie trois traites de ta voiture que Karima n'a nullement l'intention de dézinguer notre

mère et encore moins de piquer l'argenterie.

JULIAN *(ironique)* « Dézinguer »...

BRUNO Et puis, c'est bien maman qui s'en plaint toute la journée, de papa, non ?

MARIE *(voix off)* Les enfants, vous voulez une tranche de cake ?

JULIAN Il est à quoi ?

MARIE *(en off)* Au citron !

JULIAN On arrive !

BRUNO *(en sortant)* Ça..., c'est du mondialisme. Mon petit chouchou..., ça va être dur, hein ? Ca va être pénible hein..., mais pénible de s'envoyer une tranche de cake au citron, hein ? !! Viens on va souffrir...

JULIAN C'est bon..., c'est bon...

(la scène entre dans la pénombre. On entend les voix qui prennent un goûter dans la cuisine.

Karima entre dans la pièce avec une assiette et un bout de cake qu'elle va manger toute seule)

(Marie et Laurence entrent avec leur café en mains. Elles sont quelque part sur le plateau mais pas dans le boudoir dans lequel se trouve Karima toute seule aussi avec son café)

MARIE Tu la trouves comment toi cette Karima ?

LAURENCE Elle n'a pas dit grand-chose...

MARIE Oui, mais quand elle dit quelque chose..., je peux te le dire..., c'est dit !!

LAURENCE Ah..., et tu ne crains pas que passer huit heures par jour à chouchouter Christian ne devienne dangereux ?

MARIE *(moue de surprise)* Tu plaisantes ?

LAURENCE Tu sais ces choses arrivent comme ça... On ne sait pas comment... On ne sait pas pourquoi..., et hop !, la casserole est prête et le couvert servi !

MARIE Écoute-moi Laurence. Peut-être y a t-il ici un risque à prendre. Okay ! Mais moi je n'en peux plus ! Okay ? J'ai l'impression 24 heures sur 24 d'avoir les deux doigts des deux mains dans toutes les prises de l'appartement. Okay ?

LAURENCE Arrête avec tes "okay", c'est agaçant !

MARIE Okay ! *(silence)* *(elle continue)* Elle semble honnête ! Elle est grand-mère !

LAURENCE Aujourd'hui il n'y a plus d'âge ma chère... On raconte de bien croustillantes choses sur les nuits de certains EHPAD.

MARIE Je m'en fous ! Qu'ils la cracotent leur biscotte !!! Tu sais, chez Christian il n'y a d'ailleurs plus grand pain à griller ! *(Laurence a un regard expressif)* Moi, je serais plus inquiète de savoir Pierre à la place de Christian..., ton café..., il va être froid.

LAURENCE Ah... Et c'est quelle chambre que tu mets à sa disposition ?